

conju aison

le journal d'homonyme

édito

La marche vers l'égalité

"Tous les Hommes naissent et demeurent libres et égaux en Droit".
Ainsi débute la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en préambule de la Constitution de la Vème République Française ! Pourtant, aujourd'hui encore, certain(e)s citoyen(ne)s sont obligé(e)s de se battre pour faire reconnaître cette Égalité si chère à nos idéaux républicains ! Certes, nous devons reconnaître que les évolutions de ces dernières années ne sont pas négligeables, mais elles n'enlèvent pas moins que beaucoup de choses restent encore à faire ! Pourquoi, aujourd'hui, parler mariage et homoparentalité, lutte contre les discriminations, choix du genre et parcours transidentitaire, reconnaissance de la déportation pour homosexualité, procréation médicalement assistée, lutte contre la sursuicidalité des jeunes... ? Peut-être parce que les évolutions législatives récentes sont loin d'avoir réglé tous ces problèmes ? Peut-être parce que notre société n'est pas aussi Égalitaire qu'elle le prétend ? Peut-être aussi parce que les lois évoluent moins vite que les mentalités ?

À l'heure où nous parlons Europe, nos voisins, si monarchiques soient-ils, nous montrent la voie de l'égalité : du mariage belge et espagnol au don du sang portugais en passant bien sûr par l'union britannique et néerlandaise, aujourd'hui, les législations de ces pays permettent aux homosexuel(le)s de vivre plus sereinement leur vie. Toutefois l'évolution législative n'est pas une fin en soi. Y compris dans ces pays l'homophobie court toujours. Il ne s'agit plus là que de l'application d'une loi, mais bien plus du respect d'autrui et de l'évolution des mentalités ! Quoi de plus efficace pour y parvenir que de s'adresser aux publics jeunes, futurs citoyen(ne)s de nos sociétés !

Mariage, Parentalité, l'Égalité c'est pour quand ? 2007 ? Tel est le slogan de la prochaine Marche des Fiertés LGBT de Lorraine qui aura lieu à Metz le 3 juin prochain. Pour ma part, c'est le sens que je donne à mes engagements associatifs et à l'orientation que nous donnons à nos actions. Voilà pourquoi je marche, voilà pourquoi je serai présent lors de la Quatrième Marche des Fiertés LGBT de Lorraine !

Rendez-vous samedi 3 sous les couleurs du Rainbow GÉANT d'Homonyme !

Kristof A.



© Marvel - La division Alpha par John Byrne

sommaire

▼ Édito	1
▼ Participe présent	2
▼ Liaisons directes	3
• Homonyme fait sa radio	
▼ Kaléidoscope	
• Gay Pride	4
▼ Safe service	5
• Prévention MST	5
▼ La guerre des roses	6
• 17 mai : journée mondiale de lutte contre l'homophobie	6
▼ Récré à deux	8
▼ Apostrophe	9
• Transformations	9
• Tenur de soirée	9
• X-MEN, Véga, le mutant gay	10
▼ Courrier des lecteurs	11
▼ Agenda	11
▼ Bonnes adresses	12

Marche des fiertés de Lorraine, le 3 juin à Metz voir p.11



participe présent

Le mot de la rédaction

C'est dans un contexte beaucoup plus détendu et moins précipité que nous vous présentons l'édition numéro 2 de Conjugaison. Je rappelle, pour ceux qui l'ignoraient encore, que ce journal est le vôtre. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et participer de près ou de loin à la rédaction du journal. Une petite condition pour cela : les derniers articles doivent arriver au plus tard 4 jours avant chaque dernier lundi du mois, à l'adresse e-mail conjugaison@homonyme.org. Toute participation est la bienvenue. À prendre en compte également : les écrits, textes, articles, sont susceptibles d'être modifiés, notamment en ce qui concerne la syntaxe et l'orthographe. Nous cherchons également un comité de rédaction sérieux, motivé et prêt à s'investir régulièrement dans et pour ce journal. Le groupe femmes n'ayant pas fourni d'article à temps, il n'y aura pas de page consacrée ce mois-ci. Tous à vos plumes ou à vos claviers, et bonne lecture de ce numéro 2 de Conjugaison.

Maryline S.

Résumé du conseil d'administration ordinaire du 10/05/06

- Validation du compte-rendu du dernier CAO et des nouveaux adhérents.
- Bilan financier de la soirée du 22 avril au Hublot et point financier général.
- Point sur l'organisation de la prochaine soirée du 17 juin au Hublot.
- Marche de Fiertés LGBT 2006 à Metz : validation du projet de char d'Homonyme.
- Point sur une prochaine campagne de communication et sur les cinq Commissions et les deux Groupes d'Homonyme : bilan à mi-mandat des Référent(e)s-Responsables, projets d'avenir et résolutions à adopter (une réunion trimestrielle pour chaque commission, une réunion mensuelle pour chaque Groupe), retrait de la fonction de Responsable Prévention à Grégory J. et ouverture du poste. I
- Cooptation de Kristl D. et de Maryline S. au Conseil d'Administration.

Laurence R.

À retenir

Prochain CA
le mercredi 7 juin à 20h

"Les bienfaits des mâles fêteurs"

La conviviale du samedi 20 mai a été quelque peu originale. En effet, nous recevions dans les locaux d'Homonyme une association parisienne de convivialité, les "Mâles Fêteurs". La soirée commence calmement, en petit comité avec la mise en place des plats et boissons de chacun. D'un seul coup, une déferlante de 19 hommes débarque à Homonyme, et je n'arrive à retenir les prénoms que des 2 premières personnes. Malgré le monde, je me sens soudain un peu seule en minorité, entourée par près de 25 messieurs. Cela a d'ailleurs créé, l'espace d'un instant, un effet plutôt comique. À ma grande joie, je suis bientôt rejointe par Nadine, Laurence, aussi perdue que moi au milieu de la gente masculine, Kristl et Sonia. Par petits groupes, Mâles fêteurs et homonymiens se mêlent et font connaissance, et des liens amicaux se créent spontanément. À boire, à manger, de la musique, le beau temps, de la convivialité et de la bonne humeur, rien de tel pour une soirée réussie. Un grand merci aux Mâles Fêteurs pour leur visite, au plaisir de se revoir.

Maryline S.



Mâles fêteurs et Homonymiens en rencontre conviviale

Adhésion à l'association Homonyme

L'adhésion inclut l'abonnement à Conjugaison. Le tarif de l'adhésion varie en fonction de la période d'inscription. Vous ne payez que les mois restant avant décembre de l'année en cours.

	Normal	Réduit**	Couple***	Associations, commerces
Année	18€	12€	24€	30€
Avril à décembre	13,50 €	9€	18€	.
Juillet à décembre	9€	6€	12€	.
Octobre à décembre	4,5€	3€	6€	.

- **Tarif Réduit : étudiant(e)s, sans-emploi, RMIstes, retraité(e)s, pensionné(e)s Cotorep (joindre un justificatif).
- ***Tarif Couple : 1 envoi, 1 adresse.

Bulletin d'Abonnement à Conjugaison

Bulletin d'abonnement à renvoyer à Homonyme - 7, rue de Serre - 54000 Nancy

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél./e-mail :

Je m'abonne à Conjugaison au tarif de 10 euros pour un an, soit 11 numéros (numéro double en juillet-août)

Chèque à établir à l'ordre de l'Association Homonyme

“Homonyme fait sa radio”



Sur l'onde, flotte un quartier... De là, un petit groupe tonne des nouvelles fraîches (parfois engagées) et des musiques sur les autoroutes hertziennes de Nancy. Le quartier G, émission hebdomadaire d'Homonyme, diffuse chaque mardi soir de 19h à 20h30 (en moyenne), sur la fréquence de Radio Graffiti (101.5 Mhz).

Nous sommes le mardi 9 mai 2006. Nous subissons les aléas du climat lorrain : la pluie, le froid, et encore du vent. Rien de très agréable. Nous arrivons devant les locaux de Radio Graffiti vers 18h50. Au bout d'escaliers et d'un petit couloir, une petite salle exigüe, avec deux micros et une paire d'enceintes. De là, nous pouvons admirer par la fenêtre un paysage magnifique par la fenêtre: les volets clos. Derrière une vitre, on peut voir Kristof qui s'affaire devant la quantité de boutons et de réglages. Maryline s'installe, je pose mes affaires sur une petite table au fond de la salle. Le générique est lancé. "Bienvenue sur Quartier G, la radio qui nous ressemble et qui nous... RASSEMBLE!!!". Je ne connais pas bien ce refrain. Pourtant cela fait un mois au moins que je l'entends. À chaque fois, c'est un plaisir que d'écouter l'émission, bien souvent d'une nécessaire légèreté. Toutefois, il est arrivé que l'émission évoque des sujets graves brûlant, sur l'actualité Française ou associative. Maryline lit son sujet, avec

professionnalisme. Je lis à mon tour quelques chiffres sur l'homosexualité, en bafouillant (je n'ai pas l'habitude de la célébrité...). Puis, musique... Lulu arrive avec de quoi manger et boire. Il prépare son intervention, sur un papier dont les ratures dévoilent son travail. Lorsque Kristof lui laisse la parole sur les ondes hertziennes, il évoque l'actualité récente de l'association, son passé proche de médaillé de l'honneur, son ressenti personnel de la commémoration, et enfin, nous rappelle un événement essentiel et pourtant négligé par les médias : c'est aujourd'hui la fête de l'Europe. Il lit finalement une célèbre phrase de Hugo sur l'Europe, tirée d'un de ses discours fondateurs qui font d'un homme un visionnaire éternel : "Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la

France !". L'émission se termine. Nous ne sommes pas assez nombreux cette fois-là pour que l'émission dure longtemps. Nous écoutons un morceau (affleusement bruyant) que Maryline a proposé. Nous partageons, Maryline et moi, un interminable fou rire: j'ai évité de justesse d'éternuer dans le micro. L'émission se termine par l'hymne officielle d'Homonyme : le "Gabriel" (Najoua Belysel). L'émission est finie. Intéressante, cette virée sur les autoroutes hertziennes associatives de Nancy. Quartier G n'est pas une émission qui se prend au sérieux (sérieux c'est ennuyeux), et l'heure est à l'amusement plus qu'à autre chose. Mais elle ne s'affranchit pas parfois de s'acquitter de tâches nécessaires d'informations auprès du grand public. Elle est un terrain de liberté supplémentaire offert aux personnes LGBT pour s'exprimer librement par la voix de l'association.

Kevin G.

liaisons directes





Gay Pride

Rendez-vous le 3 juin à Metz !

Origine des Gay Prides

Les GayPrides commémorent les événements de Stonewall. Dans la nuit du 27 au 28 juin 1969, la police de New York, comme à son habitude, opérait des descentes musclées dans les bars gays de Greenwich Village. Quand elle investit le Stonewall Bar, une fois de trop, les clients se rebellèrent contre ces violences, des passants les soutinrent, la foule grossit et les forces de l'ordre furent contraintes de se retrancher dans le Stonewall Bar en attendant des renforts. Cette nuit marqua le début d'affrontements qui enflamèrent New-York plusieurs jours durant. Un an plus tard, en 1970, à New York et à Londres, des militants gays organisèrent une marche pour commémorer les affrontements de Stonewall, la première GayPride était née.

Les Gay Prides en France

Les années 1970 virent apparaître et s'affirmer un mouvement homosexuel nettement plus virulent, création par exemple du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) et du CUARH (Comité d'Urgence Anti-Répressions Homosexuel). Traditionnellement, les associations homos manifestaient leurs revendications lors du défilé du 1er mai.

C'est seulement en 1981 qu'eut lieu la première GayPride française, qui réunit environ 10000 personnes. Le mouvement stagna durant les années 1980 et c'est en 1991, avec la création du collectif GayPride, que le mouvement prit son essor. La Marche réunit désormais chaque année plus de 500 000 personnes.

L'éveil de la Lorraine

C'est en 1997 qu'eut lieu la première manifestation préfigurant le GayPride, un carnaval gay organisé à Nancy par Homonyme. Il fut reconduit en 1998, puis, par manque de manifestants, fut abandonné. Il a fallu attendre 2003, à Metz, pour que la Lorraine rejoigne d'autres régions de province organisant leur propre Marche. En 2003 et 2004, à Metz, la Marche réunit environ 1500 personnes. C'est seulement en 2005, après la création du Collectif d'Organisation de la Marche des Fiertés LGBT de Lorraine, qu'elle s'invita à Nancy, rassemblant 2500 personnes dans nos rues.

Pourquoi marcher ?

Beaucoup s'interrogent désormais sur l'utilité d'une marche en Lorraine, considérant que l'impact est moindre à cause des multiplications des marches en province. Pourtant, nous ne devons pas oublier que, malgré les avancées législatives, nous encore

à nous battre pour acquérir une véritable égalité des droits. Nous ne devons pas oublier qu'il existe encore des gens qui nous voient comme des pervers ou des malades. Nous ne devons pas oublier que l'État français stigmatise et broie dans son étau normatif les Trans. Et même si pour de nombreuses personnes LGBT tout se passe bien, nous ne devons pas oublier non plus que beaucoup d'autres, par peur, par honte, par ignorance, par manque de repère positif, continuent à se taire, à culpabiliser, à se rendre malheureux, à se suicider.

C'est à nous de montrer, une fois par an, chez nous, qu'être gay, lesbienne, bi ou trans n'est pas une maladie, que nous sommes fiers d'être différents, que nous n'avons ni peur ni honte à le porter comme un étendard, très simplement, que nous pouvons être heureux.

Une fois par an, massivement, nous manifestons notre fierté dans une Marche tout aussi festive que revendicative. C'est en nous amusant que nous portons nos revendications à tous nos compatriotes : "Mariage, Parentalité, L'égalité, c'est pour quand ? 2007 ?" Alors, pour manifester et pour passer un excellent moment, je vous donne rendez-vous le samedi 3 juin 2006 à Metz, île du Saulcy à 15h pour la 4^{ème} Marche des Fiertés LGBT de Lorraine.

Nicolas G.

Marche des fiertés LGBT



À savoir

Pour plus de détails :
<http://gaypridelorraine.free.fr>



Photo : Barbie

Prévention MST



safe service

Dès que l'on entend parler de maladies sexuellement transmissibles, systématiquement on pense au Sida. Mais le VIH n'est pas la seule MST et beaucoup sont encore très peu connues voire inconnues d'une grande partie de la population. Ce mois-ci nous allons traiter de l'herpès.

Il existe 2 types d'herpès

- de type 1: que l'on appelle généralement bouton de fièvre (herpès labial).
- de type 2: appelé aussi herpès génital.

Comment se transmet-il ?

Lors de rapports sexuels non protégés, par simple contact : buccal, sexuel, bucco-sexuel, lors de l'échange d'objets sexuels ou même par un banal échange de baume à lèvres ou de rouge à lèvres. L'herpès est donc très contagieux

À quoi le reconnaît-on ?

Il se présente sous la forme de petites cloques d'eau, localisées autour de la bouche (généralement herpès de type 1), sur le gland, le prépuce, la vulve. La chose à ne surtout pas faire, percer ces petits boutons : en effet cela entraîne la prolifération des cloques et augmente l'étendue du virus.

Comment se soigner ?

Il existe différents traitements. Sous forme de crème, comme le Zovirax, ou sous forme de comprimés, comme Activir (à noter que les comprimés sont

généralement utilisés pour l'herpès labial car il est moins dosé et donc moins efficace). Mais ces traitements ne servent qu'à limiter l'apparition des cloques. Il n'existe encore aucun traitement définitif. En effet, la particularité de l'herpès est qu'il reste présent dans l'organisme à vie : une fois contracté, on reste définitivement porteur du virus.

Attention !!!

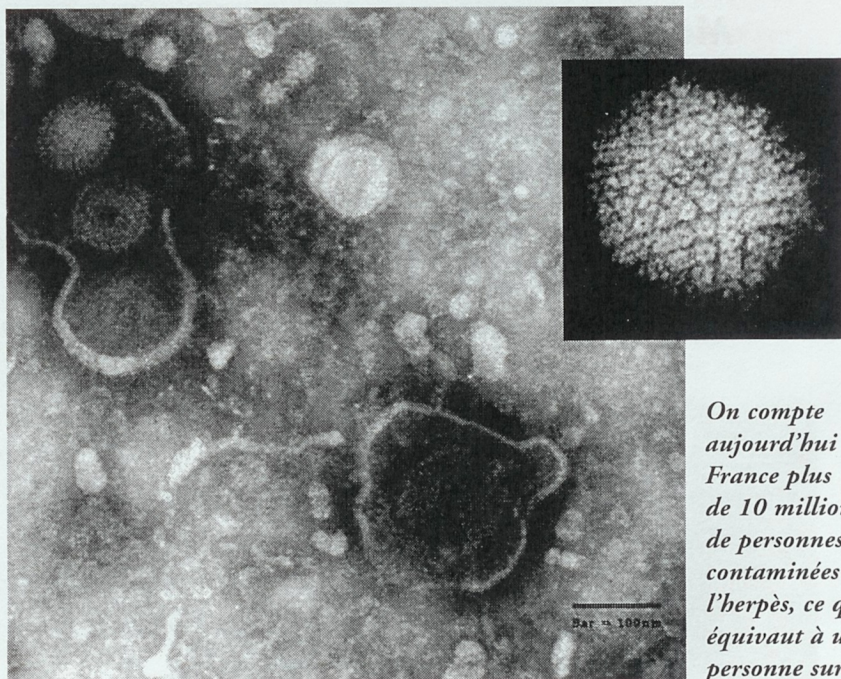
Pour les femmes porteuses du virus qui veulent des enfants, il est impératif de consulter un médecin au plus vite. La grossesse est une période de fort stress et les poussées d'herpès y sont très fréquentes et intenses. Il est préférable de pratiquer une césarienne

lorsque la mère est porteuse car il y a un risque plus important de transmission au nouveau-né lors de l'accouchement par voies naturelles. Cela peut engendrer de graves séquelles sur l'enfant, comme des poussées d'herpès sur tout le corps, de graves lésions oculaires...

Comment éviter la contagion ?

Il faut toujours se protéger ! On ne le répétera jamais assez. Il faut toujours utiliser un préservatif, féminin ou masculin, et/ou une digue dentaire, et éviter tout contact avec la région du corps infectée.

Maryline S.



On compte aujourd'hui en France plus de 10 millions de personnes contaminées par l'herpès, ce qui équivaut à une personne sur six.



la guerre des roses

17 mai



Journée mondiale de lutte contre l'Homophobie

Pour la seconde fois a eu lieu le 17 mai dernier la Journée Mondiale de Lutte contre l'Homophobie, date qui n'est pas choisie au hasard puisqu'elle commémore le 17 mai 1990, date anniversaire du jour où l'Organisation Mondiale de la Santé a rayé l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

À retenir

• SOS HOMOPHOBIE
0810 108 135
ou 01 48 06 42 41
Du dim. au ven. de 20 à 22h
sam. de 14 à 16h

Depuis le 17 mai 2005, à l'instigation du comité IDAHO (International Day Against Homophobia), de nombreuses associations de par le monde mènent des actions pouvant prendre des formes très diverses (débat, émission de radio, exposition...) pour combattre le fléau qu'est l'Homophobie. Or, si certaines personnes ne se sentent pas spécialement touchées par l'Homosexualité, beaucoup plus nombreuses sont celles sensibles au problème qu'est l'homophobie.

L'un des principaux objectifs de cette journée est de porter au plus grand nombre le témoignage d'une réalité que beaucoup plus qu'on ne le croit ignorent, l'homophobie existe, l'homophobie tue. C'est une haine normative qu'on en doit pas ignorer, parce qu'elle ne concerne pas seulement les citoyens lesbiens, gays, bi et trans. Un autre objectif de cette journée est qu'elle soit inscrite, à l'instar par exemple de la Journée de lutte contre le sida, au calendrier national, lui apportant une légitimité symbolique et démontrant que l'homophobie est une lutte qui relève de chacun.

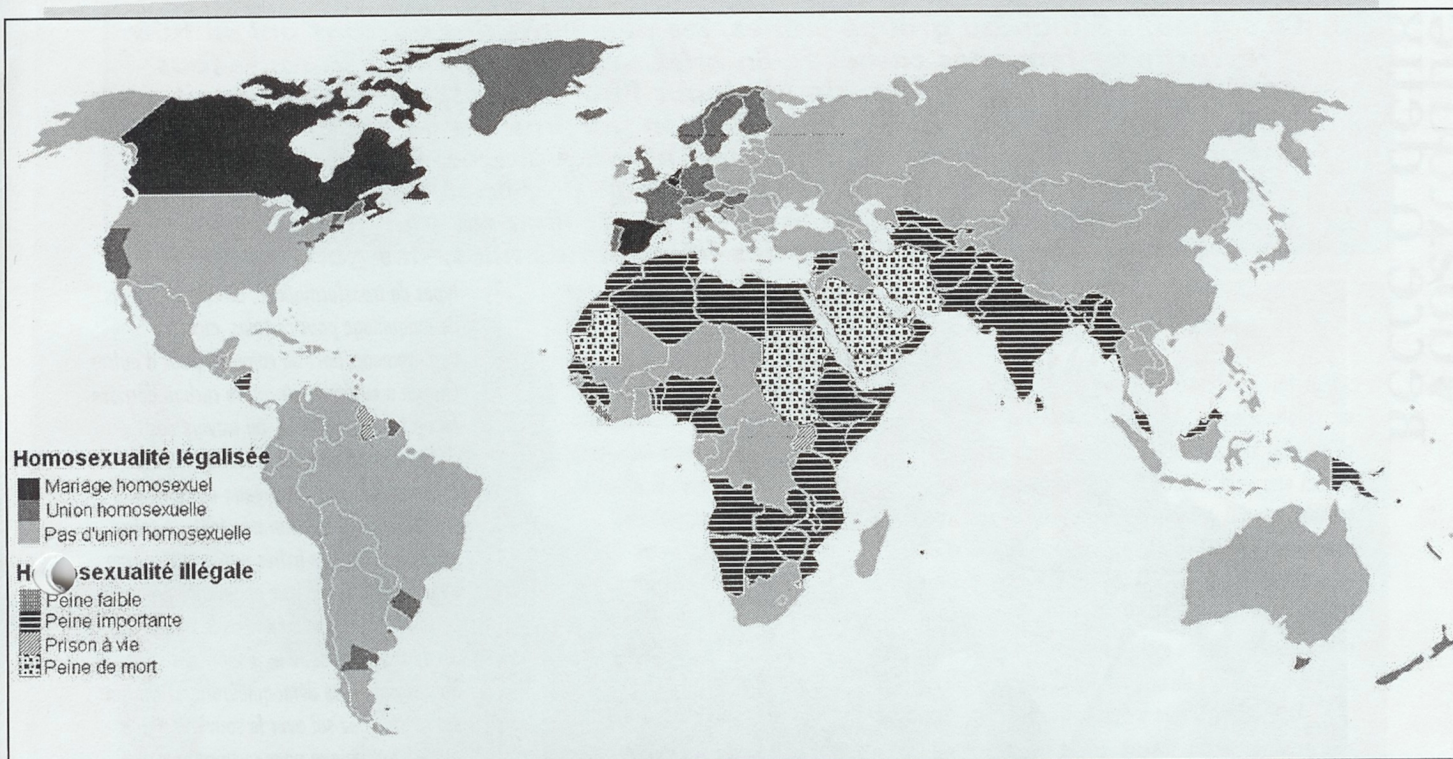
Les témoignages de violence sont nombreux, cette journée n'est qu'un des moyens de lutter contre cette haine ordinaire, l'homophobie a encore hélas de beaux jours devant elle. L'homophobie tue, alors tuons l'homophobie.

Une action à souligner

Mener une prévention auprès de la Jeunesse est toujours une opération délicate pour de multiples raisons : Homophobie discrète de l'Éducation Nationale, opposition des parents, difficultés de l'administration... L'adolescent est par essence un être volatile, il rencontre souvent des difficultés, à parler, il reste très dépendant de l'image et de la pression normative. C'est un public qui reste qui plus est très difficile à toucher en raison du regard des autres. En effet, s'il est souvent intéressé par l'homosexualité, il reste très discret, de peur d'y être associé. Voilà pourquoi il faut saluer les actions qui fonctionnent.

L'association belge Exaequo a édité, en partenariat avec les institutions politiques locales, une bande dessinée, *Le Monde de William* racontant la vie d'un jeune adolescent qui se découvre. Sous cette forme très simple, donc très efficace, le livret aborde à travers des témoignages et des historiettes, de nombreux points de questionnement : coming-out, familles, réaction des autres, homophobie... Il constitue, de par l'adjonction d'adresses d'association, un très bon outil de dialogue et de prévention. Il est disponible en téléchargement sur www.exaequo.be/william/william.pdf. En résumé, c'est une initiative belge qu'il serait bon de voir reproduite en France.

Nicolas G.



L'homosexualité dans le monde

Carte consultable en couleur sur internet : www.homonyme.org

L'observation globale de la carte révèle une différenciation par blocs, calqués en général sur les continents et aires culturelles. En effet, au centre du document apparaît nettement un bloc rouge-orangé couvrant l'essentiel du continent africain et du sous-continent indien. Ailleurs sur la planète, à l'exception de quelques isolats latino-américains, l'homosexualité reste légale, y compris dans certains États a priori répressifs et/ou conservateurs tels que la Chine, la Turquie, ou encore la Corée du Nord.

Les blocs les plus rouges apparaissent dans des États où est pratiqué un islam radical ou en voie de radicalisation, avec d'ouest en est et du sud au nord : la Mauritanie, le Soudan, le Yémen, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, et l'Iran. L'homosexualité est sévèrement punie dans une grande partie de l'Afrique, en Asie mineure et dans le sous-continent indien. On n'est pas surpris d'y trouver tous les États d'Afrique du nord, le Nigeria et le Pakistan, là où la religion se durcit

sévèrement. Toutefois, le régime fédéral nigérian permet à certains États et peuples à majorité animiste d'autoriser les relations sexuelles voire les unions entre personnes de même sexe. Ailleurs dans le monde, seul le Nicaragua punit l'homosexualité de la même façon. On note en outre que seuls deux États la sanctionnent d'emprisonnement à vie, à savoir la Guyane et l'Ouganda. Pour en finir avec les sanctions, deux États imposent de faibles sanctions, à savoir le Liberia et à l'ouest africain, et le Swaziland à l'extrême sud.

À l'opposé, l'homosexualité est légale dans tout le Monde "riche et développé", c'est-à-dire l'Europe, l'Amérique du nord, le Japon et l'Océanie ; on y ajoute l'essentiel de l'Amérique latine, l'Extrême-Orient et quelques États africains. Pour autant, rare sont les pays où l'union homosexuelle est juridiquement consacrée. Hors d'Europe seuls la Nouvelle-Zélande, le Canada et quelques États isolés des régimes fédéraux américain, argentin et brésilien se démarquent. L'aboutissement ultime de ces unions, à savoir le mariage, est un fait encore

marginal. Depuis son adoption par les très libertaires Pays-Bas en 2001, seuls deux États ont suivi, la Belgique puis l'Espagne de Zapatero l'année dernière. Au Canada, le régime fédéral a généré une adoption État par État entre juin 2003 et juin 2005 ; enfin aux États-Unis, seul le Massachusetts est concerné, non sans heurts. Néanmoins, un peu partout dans les zones où l'union civile est possible, de nombreux mariages se sont déroulés à l'encontre des juridictions en place, mais ont systématiquement été déclarés illégaux et annulés, à l'image de la France.

En conclusion, les couleurs trompeuses de cette carte ne doivent pas faire oublier la réalité du terrain : la légalisation de l'homosexualité cohabite avec une homophobie très persistante sur l'essentiel de la planète, y compris en France, où la conquête surmédiatisée de droits par les homosexuels génère ponctuellement une recrudescence des haines primitives.

Jérémy B.

Transformations

Récré à deux

Ce samedi 13 mai, au groupe jeunes, les plus virils des garçons ont su faire ressortir les féminités cachées ! En effet, avant de prendre la route tous ensemble pour aller chez Jean-claude (pour l'auberge espagnole qui avait pour thème : "les Garçons en filles et les filles en garçons"), nos expertes féminines ont amené robes, décolletés, perruques et maquillages. Les garçons se sont d'abord transformés en filles avec beaucoup de pudeur, puis les filles ont caricaturé l'image de la virilité masculine sur leur corps. Nos garçons sont devenus des filles, et nos filles, des garçons !



À retenir

- Samedi 3 Juin: Pas de groupe jeunes! Rendez-vous à Metz pour la Marche des Fiertés LGBT de Lorraine (alias Gay-Pride)
- Samedi 10 Juin
Grand tournoi DDR
- Samedi 17 Juin:
permanence habituelle
- Samedi 24 Juin
Goûter : Qui sera l'ogre ?

Peu avant l'organisation du départ groupé d'autres homonymiens (apparemment habitué à ce type de travestissement) nous ont retrouvés, nous étions ainsi une dizaine de filles-garçons et garçons-filles à rejoindre notre voiture dans un état de semi-honte pour certains ! (rapelons leur au passage que le ridicule ne tue pas !).

Une fois arrivés chez Jean-claude (ou plutôt Jeanne-claude) nous fûmes vite rejoints par des princesses, des camionneurs et même une drag-queen au look extravagant ! La diversité des manières dont un thème peut être interprété est impressionnante, nous nous sommes vraiment retrouvés avec tous

types de transformations, des simples traits de maquillage pour certains, aux déguisements hors du commun pour d'autres. Chacun a su découvrir qui se cachait derrière tel ou tel déguisement, au travers des différentes animations et du repas ainsi organisé. Les plus courageux ont conservé leur apparence transformée toute la soirée, tandis que les plus irrités par le maquillage avaient déjà repris leur apparence première. La soirée s'est terminée dans le calme vers 3h du matin, lorsque la plupart des homonymiens se démaquillèrent, et chacun est rentré chez soi avec le souvenir d'une expérience unique pour certains et la nostalgie de la folle jeunesse maquillée pour d'autres. À quand une prochaine soirée déguisée ? Rendez-vous à tous le samedi 17 juin pour la grande soirée gay et lesbienne ! Les petits diabolins d'Homonyme seront au rendez-vous !

Adrien C.



**Le Groupe Jeunes ouvre ses portes tous les samedis de 14h à 17h, au local d'Homonyme, 7 rue de serre, face au grand amphi de la fac de droit.
Pour plus d'infos: cgl_homonyme@hotmail.fr**



Tenue de soirée...



Quels bons moments que ces instants de transformations, choisir ses couleurs, les tissus, accessoires... savoir que l'on pourra un instant prendre l'apparence, la personnalité de quelqu'un d'autre se révèle être plutôt excitant. La deuxième transformation est celle de la gestuelle. Il s'agit de rentrer dans la peau de ce personnage qu'on s'est créé. Avec une facilité déconcertante, certains sont devenus certaines ! C'était à s'y méprendre. D'autres auront pu un instant s'extravertir, l'apparat aidant à se dépasser, à s'exprimer, à exister au sein d'un groupe. Les personnalités se dévoilent, les verrous se laissent pénétrer, les langues se délient. Au bout de quelques heures, on oublie les "déguisements" et un débat se met en place : "Être végétarien, un choix de vie, ou nécessité ? Ne pas l'être, un acte de barbarie envers les animaux..." Cette question épineuse aura permis à tous de donner son avis. Même si les envolées qui en début de soirée étaient plutôt lyriques (les castafiores en herbe hurlaient alors dans le jardin...), là, les militants se réveillaient et s'efforçaient d'imposer leurs idées, d'échanger des paroles ou simplement écoutaient. Preuve est faite que même dans un contexte léger ou l'amusement est le but premier, un débat sérieux peut naître. Les filles auront eu le loisir d'arborer une barbe passagère. Malheureusement, toute de feutre créée, elle se dissipera rapidement avec un coton humide et celles-ci n'auront pas eu le plaisir de goûter aux joies du rasoir quotidien.

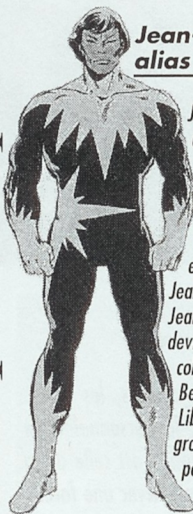
Patrick S.



X-MEN

Véga, le mutant gay

Apostrophe



Jean-Paul Beaubier alias Véga

Jean-Paul Beaubier est né dans une famille de canadiens francophones, mais ses parents meurent dans un accident de voiture quand il est encore un enfant. Lui et sa sœur jumelle Jeanne-Marie sont alors séparés. Jean-Paul est adopté mais devient un adolescent rebelle et colérique. Jeune adulte, Beaubier rejoint le Front de Libération du Québec, un groupe terroriste se battant pour l'indépendance du Québec par rapport au Canada. Il devient vite

dégoûté par les méthodes du groupe et renonce au terrorisme. Beaubier rejoint alors la Division Alpha, un groupe de super-héros financé par le gouvernement canadien, où il retrouve sa sœur Jeanne-Marie, qui a alors pris le nom d'Aurora. Il prend le nom de Véga et reste plusieurs années dans la division. Beaubier est souvent borné et impulsif, et se dispute souvent avec d'autres membres de l'équipe, surtout avec Sasquatch qui a des vues sur sa sœur. Ces relations sont d'autant plus compliquées qu'Aurora souffre de troubles de la personnalité. Pendant une courte période, Véga quitte la division pour devenir skieur aux Jeux Olympiques, mais il est contraint de rendre ses médailles quand il est prouvé qu'il a utilisé ses pouvoirs de mutant pour battre ses adversaires. **Après son retour dans l'équipe, Véga adopte un bébé orphelin appelé Joanne, qui est infecté par le virus du SIDA. Après la mort de l'enfant, Véga révèle aux autres membres de la Division Alpha et au public son homosexualité. Après le démantèlement de la division, Véga écrit un mémoire titré "Né normal" (Born Normal) à propos de ses expériences en tant que mutant et homosexuel. Plus tard, Jean Grey des X-Men le recrute pour une équipe devant sauver le Professeur Xavier de son némésis Magneto.** À la demande du Professeur Xavier, Véga rejoint ensuite les X-Men à plein-temps. Il est toujours borné et prompt aux disputes avec les autres membres de l'équipe, mais reste avec eux. Il se lie d'amitié avec Annie Ghazikhanian, une infirmière de l'institut

Xavier. Dans le numéro #25 de la série Wolverine, un Wolverine à l'esprit contrôlé tue Véga après qu'il ait tenté de tuer Kitty Pryde. Pourtant, Véga ne reste pas mort très longtemps : l'HYDRA, le groupe qui a lavé l'esprit de Wolverine, a formé une alliance avec le culte de "L'aube de la lumière blanche" (Dawn of the White Light) et le groupe d'assassins ninjas nommé La Main (Hand). Cette alliance recrute des nouveaux éléments en tuant des super-héros et en les ressuscitant ensuite, en leur lavant le cerveau au passage. Ils font subir ce traitement à Wolverine et Elektra (tuée par un certain Gorgon). Dans Wolverine #26, Véga est ressuscité comme assassin d'HYDRA. Grâce à Wolverine, le SHIELD le récupère en secret et tente de le réconditionner.

L'homosexualité de Véga

Sur les forums de son site web, John Byrne déclare qu'au lancement de la série en 1983, les personnages de la Division Alpha n'avaient que peu de personnalité, et qu'il avait décidé de les remanier un peu. "L'une des premières choses qui me vint à l'esprit fut d'en faire un gay" déclare Byrne. "J'avais lu récemment un article dans Scientific American à propos de ce qui - à l'époque (début des années 1980) - pouvait faire que quelqu'un était homosexuel, et il tendait à montrer des causes génétiques et pas seulement environnementales. Alors j'ai pensé qu'il était temps de faire un super-héros gay, et comme j'étais forcé de donner de la profondeur à la Division Alpha, je pouvais tant qu'à faire rendre l'un d'eux gay." Byrne passa en revue les personnages de l'équipe pour trouver le plus approprié. "Je me suis décidé pour Jean-Paul, et au moment où je le faisais j'ai réalisé qu'il l'était déjà. Quelque part dans mon esprit, je l'avais considéré comme gay avant même d'en prendre la décision. Bien sûr, à l'époque, les intances au "pouvoir" et le code des comics ne pouvaient pas me laisser déclarer que Jean-Paul était homosexuel, mais j'ai réussi à le faire savoir, malgré ces barrières." L'éditeur en chef de Marvel Jim Shooter avait décrété qu'il ne pouvait pas y avoir de super-héros gay dans l'Univers Marvel, et l'avait interdit à ses auteurs. Byrne fit en sorte qu'il était implicite que Véga était homosexuel, sans jamais le dire explicitement. Un autre scénariste, Chris Claremont, fut empêché de révéler que Mystique et Destiny étaient amants. Le successeur de Byrne, Bill Mantlo, écrivit une histoire dans laquelle Véga était atteint d'une maladie étrange. Mantlo voulait révéler que la maladie était le SIDA et tuer le personnage dans le numéro #50. Mais les éditeurs intervinrent et Mantlo changea son scénario pour que cette maladie soit un sortilège, et que Véga était une fée. C'était tout de même à double sens, puisqu'on peut désigner (aux États-Unis) par le terme fey (fée) un homme gay.



© Marvel - La division Alpha par John Byrne

Dans le numéro #106 de la Division Alpha (1992), le scénariste Scott Lobdell eut finalement la permission de faire prononcer à Véga les mots "Je suis gay".

Cet événement généra une certaine publicité dans la presse généraliste, et ce numéro #106 fut épuisé en une semaine, malgré le fait que la série n'était pas très populaire. Même si Véga n'était pas le premier super-héros gay (trois personnages des Watchmen (1986) l'étaient déjà), il était le seul à avoir un rôle permanent dans une série toujours en cours. Les personnages de Véga, Mystique et Destiny étaient de plus créés depuis plusieurs années avant que leur homosexualité fut dévoilée. Le coming out de Véga fut très controversé, et on analysa plusieurs de ses aventures, de la première série "Division Alpha" qui se termina en 1994 en passant par une mini-série qui raconte sa recherche d'Aurora. En 2001, les vues de la société sur l'homosexualité ont bien changé. À cette date, l'orientation sexuelle de Véga joue même un large rôle dans l'histoire puisqu'il rejoint une équipe de X-Men dont une autre recrue - Paulie Provenzano - est extrêmement homophobe. Même si les deux commencent leur mission comme des ennemis, ils finissent par faire la paix. Quand Véga devient un membre à part entière des X-Men en 2002, les scénaristes n'hésitent plus à jouer avec son orientation sexuelle. Véga tombe même amoureux d'un "ancien" des X-Men, Iceberg, mais il doit vite abandonner l'idée puisqu'il est évident que ce dernier est hétérosexuel. Véga devient vite un professeur et son rôle est aujourd'hui très diminué dans la série.

Pouvoirs

Les pouvoirs mutants de Véga incluent la possibilité d'utiliser les mouvements atomiques de ses propres molécules pour le propulser à des vitesses surhumaines. En faisant ça, il peut éviter la plupart des attaques et survivre à des températures extrêmes. Il émet alors une douce lumière bleue. À l'origine, lorsque Véga rentre en contact physique avec sa sœur jumelle Aurora, ils génèrent une cascade de lumière aveuglante. Mais après qu'elle eut ses pouvoirs altérés afin de produire de la lumière toute seule, le contact entre les deux annule cette capacité. L'HYDRA lui a récemment rendu son Flash.

À noter

Marvel tua Véga à trois moments distincts en moins d'un mois (dans la continuité classique et dans deux univers parallèles), entre le 16 février et le 9 mars 2005 : dans Wolverine numéro #25, la nouvelle version de Age of Apocalypse et dans X-Men: The End. Il s'agirait toutefois d'une coïncidence. Véga ressuscita le mois suivant dans Wolverine numéro #26. Véga dirige une équipe appelée "Alpha Squadron" dans la nouvelle série "les New Mutants".

Recueil infos : Patrick S. - Sources : <http://fr.wikipedia.org> <http://www.alphaflight.net>



Alpha flight #17
Avec les X-MEN



Alpha flight #50
... Véga est une fée



Alpha flight #106
"Je suis gay"



Placard & grenier...

de vous à nous

Le "coming-out" où tout l'art de sortir du "placard"...

L'idéal pour ne pas avoir à sortir un jour du placard c'est de ne pas y entrer ! Facile de parler ainsi me direz-vous... certes mais il me faut ici vous rappeler les inconvénients de séjourner dans ledit "placard". Tout d'abord, dans un placard il fait noir, on est à l'étroit et l'inconfort est permanent... sans compter sur les habitants légitimes du placard qui voient toujours d'un très mauvais œil la venue d'un ou d'une étranger(ère). Ainsi ne vous étonnez pas un jour d'être traîné au tribunal par vos propres sous-vêtements, chemises, jeans, pull-overs... Sans compter le virulent petit "sachet de lavande séché" de votre grand-mère qui ne pourra plus vous sentir au bout d'un moment ! Comme vous le voyez, rien ne vous invite à entrer dans un placard, si ce n'est l'illusion d'une protection contre l'extérieur qui reste hélas trop présente dans bien des esprits.

Bon gré mal gré vous êtes dans le placard ! Vous avez tenté de négocier une place entre la chemise en coton et le débardeur qui semblent vous tolérer... comme quoi même dans un placard... Cependant, au bout d'un moment, et à force de regarder en permanence la lumière qui filtre par un interstice improbable, votre esprit vous ramène à la raison : vous ne pouvez plus rester dans cette situation ! Et là, vous commencez à chercher une "clé", une solution pour faire face au grand jour sans être réduit en poussière instantanément !

C'est dans certaines associations LGBT que vous vous tournez pour trouver ce sésame qui vous fait tant défaut ! Chaque personne que vous y rencontrez vous montrera sa clé, mais au bout d'un moment vous réaliserez qu'aucune ne vous convient et que vous devez être l'artisan de votre propre clé ! C'est dans l'obscurité du placard que vous commencez à la fabriquer... la vue vous faisant défaut, ce sont vos mains animées par un sens du toucher sans égal qui forgeront patiemment cette "clé"...

Le temps viendra ou l'objet en question sera achevé. Il vous restera cependant une ultime étape : trouver le trou de la serrure de votre placard... parce que si vous vous trompez de trou, les dégâts peuvent être irréversibles...

Voilà, vous êtes maintenant au bout de votre chemin dans l'obscurité... Un tour de clé sera nécessaire et plus jamais vous ne serez dans le noir... "L'amour est enfant de bohème qui n'a jamais, jamais connu de loi..." comme chante Carmen ; aussi ne vous laissez plus enfermer dans la loi des autres, car n'oubliez jamais que les gens qui vous aiment vraiment, vous aiment tel que vous êtes...

Antony D.

Complainte d'un Ours en peluche

Dans la maison de mes parents, j'ai visité le grenier. Un méli-mélo effarant et incroyable y régnait. Je fus attiré par une malle toute poussiéreuse et noire. Dedans un ours en peluche sale. Il me raconta ses déboires.

Oh ! La lumière, je n'y croyais plus, Depuis si longtemps je suis condamné Dans cette malle où je ne vis plus. Je suis un vieux chiffon abandonné Mais toi mon sauveur tu me découvres Affreux, mutilé et défiguré. Maintenant un espoir nouveau s'ouvre Pour ma passée un trait est tiré.

C'est pas toujours marrant la vie Même pour la peluche que je suis. Et toi tu es mon seul espoir... Mais je continue mon histoire.

Ma vie commença par de bons moments Au début, l'enfant après son sommeil Me découvrit, neuf, dans une corbeille. Il avait deux ans, il était charmant. Il me prit dans ses bras, spontanément, Je fus là à tous instants de sa vie. Malgré la rudesse de ses mouvements J'étais le jouet heureux de ce petit.

L'enfant et moi suivions le temps brutal. Défiguré, j'étais toujours présent. Mais son père fut agacé, jour fatal : "Regarde cette peluche si vieille, Je mets au grenier ce jouet déplaisant. N'aimes-tu pas mieux ton arc reçu la veille". Me remplaça par l'arc et les flèches. Le garçon pleure mais les larmes sèchent.

Mon sauveur, tu ne connais la douleur De se savoir oublié à jamais... Mais, ce regard ! Je rêve ! Oh bonheur C'est toi l'enfant ! Oui je te reconnais. Regarde-moi, tu vas m'emmener ; dis ! Mais que fais-tu donc ? Non pas dans la malle ! Garde-moi, on jouera ensemble, dis ! Pas dans la malle, non ! Pas dans la malle !

Je l'ai remis dans sa malle. Jouer je ne le peux plus, Est-ce normal ? L'enfant n'existe plus.

Jean Claude H.



Agenda



Juin

• La marche des fiertés LGBT de Lorraine (Gay Pride) le 3 juin

15h, rendez-vous sur le Campus du Saulcy à Metz pour la marche qui a rassemblé l'an dernier 2000 personnes à Nancy

• Grande soirée "L'Infernale"

Le 17 juin au Hublot à partir de 22h

À Homonyme

Réunion hebdomadaire

Tous les Lundis de 19h à 20h
La Réunion Hebdomadaire au local, 7, rue de Serre à Nancy

Le Quartier G

Tous les Mardis de 19h à 20h30
L'émission d'Homonyme sur Radio Graffiti (101.5 FM)
Pour participer en direct : 03 83 96 61 62
E-mail : lequartierg@radiograffiti.fr

Permanences d'accueil et d'écoute

- Tous les lundis de 17h30 à 20h30, possibilité d'accueil en LSF (Langue des Signes Française)
- Tous les mercredis de 17h30 à 20h

Permanence du Groupe Femmes

Tous les vendredis de 17h30 à 20h

Permanence du Groupe Jeunes

Tous les samedis de 14h à 17h

Conseil d'Administration Ordinaire

Mercredi 5 avril et mercredi 10 mai à partir de 20h.
Réunion du conseil d'administration d'Homonyme, ouvert aux adhérents.

Groupe d'expression libre (GEL)

Le dernier mercredi du mois à 20h - Espace de liberté et d'ouverture. Partageons nos idées, échangeons sur nos différences et autour de nos identités sexuelles.

come in - out

Cadeaux offerts par la boutique Flick-Flack

MGEL
FISQUENO - FAC
FLICK - FLACK

Infernale
GRANDE SOIRÉE GAY ET LESBIENNE
OUVERT À TOUS
du Hublot
17 JUIN
ENTRÉE : 6€ AVEC CONSOMMATION (ADHÉRENTS* 4€)
LE HUBLOT : 138, AVENUE DE LA LIBÉRATION
RESTAURANT MONBOIS - NANCY
À PARTIR DE 22H

Association HOMONYME
Centre LGBT
138 Avenue de la Libération
54000 Nancy
03 83 37 19 42
www.homonyme.org
Centre LGBT Nancy
138 Avenue de la Libération
54000 Nancy

Notre prochaine soirée sera sur le thème de l'enfer. Musique, lumière, décors, bénévoles seront envoûtants. Venez nombreux et laissez vos désirs les plus diaboliques s'exprimer... Avec vous, la soirée sera infernale !

Conjugaison est édité par l'Association Homonyme - 7, rue de Serre - 54000 Nancy
03 83 37 09 42 - www.homonyme.org
E-mail : conjugaison@homonyme.org

N°2 - Juin 2006 - Mensuel - Imprimé par nos soins
150 exemplaires - ISSN en cours

- Directeur de la publication : Kristof Arroyo
- Rédactrice en chef : Maryline S.
- Rédacteurs : Adrien C., Anthony D., Jean-Claude H., Jérémie B., Kevin G., Laurence R., Maryline S., Nicolas G., Patrick S.
- Crédits photos : Adrien C., Patrick S., Maryline S., Marvel
- Conception graphique : www.roberstein.com

Anniversaires

"Qui en juin se porte bien, au temps chaud ne craindra rien."

— Juin —

- Claude I. né le 1^{er}
- André C. né le 4
- Jean-Pierre C. né le 10
- Yann C. né le 11
- Julien K. né le 16
- Jacky S. né le 18
- Sandra M. née le 21
- Patrick L. né le 22
- Rosemary C. née le 30

Les bonnes adresses

LES ASSOCIATIONS DU CENTRE LGBT LORRAINE-SUD

7, rue de Serre - Nancy

- **TRANS AIDE (Lorraine)**
trans.info.lorraine@wanadoo.fr
- **LES JOYEUX REPORTERS**
06 85 63 32 98
joyeuxreporters@wanadoo.fr
- **APGL LORRAINE**
1^{er} mardi de chaque mois de 18h à 20h
lorraine@apgl.asso.fr

CONTACTS UTILES

- **SOS HOMOPHOBIE**
0810 108 135
ou 01 48 06 42 41
Du dim. au ven. de 20 à 22h
sam. de 14 à 16h
- **LIGNE AZUR**
Pour ceux qui s'interrogent sur leur sexualité : 0810 20 30 40
- **APGL**
parents et futurs parents homos
01 47 97 69 15
- **CONTACT (parents et proches de gays et lesbiennes)**
01 44 54 04 35
- **SIDA INFO SERVICE**
0800 840 800

ASSOCIATIONS LORRAINES

- **RANDO'S LORRAINE**
Randos LGBT friendly
64, pl. Henri Loritz - Nancy
www.randoslorraine.com
- **COULEURS GAIES**
31, rue des Tanneurs - Metz
03 87 17 46 85
www.couleursgais.org
- **EMERGENCE 57**
3, Rue Jacques Roth - Sarreguemines
www.emergence57.com
- **DAVID ET JONATHAN**
davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
- **BI CAUSE**
Association nationale de bisexuel[le]s
3, rue Keller 75011 Paris
- **Réf. région : Gilles**
Renseignements à Homonyme
- **AIDES 54**
15, rue Saint-Nicolas - Nancy
03 83 35 32 32
- **AIDES 88**
3, rue du Chapitre - Épinal
03 29 35 68 73
- **LES BIEN NÉES**
15, rue Saint Nicolas - Nancy
03 83 30 18 10
- www.lorrainegay.com
- www.nancygay.com

ENVIE DE ...

> Manger dans un restau sympa ?

- **LE SAN LORENZO**
1-3, rue des Carmes
Nancy - 03 83 32 12 80
- **LE BISTROT DE GILLES**
31, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 43 73
- **LA SOURCE**
18, rue de la Source
Nancy - 03 83 32 93 66
Fermé sam. midi et dim.

- **L'AUTRE JOUR**
159 bis, rue Saint-Dizier
Nancy - 03 83 30 42 96
Fermé dim. et lun.
- **AUX DÉLICES DU PALAIS**
69, Grande Rue
Nancy - 03 83 30 44 19
- **L'ESCALE**
37, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 09 31
- **L'ARTICHAUT**
9, rue Saint-Nicolas
03 83 31 22 17
- **L'ORIGAN**
46, rue des Quatres Églises
03 83 32 41 73

> Boire un verre ?

- **LE COCT'AU BAR**
4, rue Gustave Simon - Nancy
03 83 32 02 81 - Fermé Dim. et lun. de 11h à 0h (2h les ven. et sam.)
- **LA VILLA**
2, Porte de la Craffe - Nancy
03 83 21 09 85
Du lun. au sa. de 11h (+dim. 15h à 2h - sam. et dim. de 5h à 8h)
- **L'UNDERGROUND KAFE**
7, rue de la Primatiale - Nancy
03 83 21 34 91
- **LE MEZCALITO**
49, Grande Rue - Nancy
03 83 37 98 08
- **LE 2 POUR CENT**
100, Grande Rue - Nancy
03 83 32 26 98

> Bouger un peu ?

- **LA PLACE**
7, place Stanislas - Nancy
7j/7 de 22h à 5h
- **LE NOUVEAU VERTIGO**
Café-théâtre
29, rue de la Visitation - Nancy
03 83 32 71 97

> D'un peu plus...

- **SAUNA CLUB LG**
5, rue A. Mezières - Nancy
03 83 36 65 59
· Dim.lun. 14h>21h
· Mar.mer. 12h>21h
· Jeu.vend.sam. 14h>23h (Mixte Jeu. 20h>23h)
- **X-SHOP (sex-shop)**
87, rue Jeanne d'Arc - Nancy
03 83 28 67 70
- **EROS BOUTIQUE (sex-shop)**
73, rue des Quatre Églises
Nancy - 03 83 30 55 11
- **FRISSON D'O (lingerie)**
73 bis, rue des Quatre Églises
Nancy - 03 83 37 49 44
- **HARMONIE COUTURE**
(lingerie, vêtements)
21, rue Saint-Dizier - Nancy
03 83 32 63 17
- **LES NABIS (déco...)**
13, rue d'Amerval - Nancy
03 83 30 11 01